

CHANTONS SOUS LA PLUIE

un film de Stanley Donen et Gene Kelly - 1952 - 1h43

Quelques informations pratiques pour commencer...

- **Où télécharger la fiche pédagogique du film et les fiches outils (vocabulaire du cinéma, des ressentis) ?**

⇒ www.ac-clermont.fr/ia63/ (rubrique éducation artistique et culturelle / arts visuels / Ecole & Cinéma)

⇒ www.cineparc.fr (rubrique Ecole & Cinéma)

⇒ www.clermont-filmfest.com (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)

- **Où trouver des extraits vidéos en lien avec le film (et cités dans la présente fiche)?**

⇒ <http://vimeo.com/>

Cliquez sur «Log in» en haut de la page et il apparaîtra deux rectangles blancs ; dans le premier inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran**. Sur la page vimeo Ecole et Cinéma 63, cliquez sur «my videos».

- **Où trouver des affiches, des photos et d'autres informations sur le film?**

⇒ www.enfants-de-cinema.com

⇒ <http://site-image.eu/>

Avant la séance...

⇒ **Ecouter la chanson «singin' in the rain»** (disponible sur la page vimeo + paroles cf. annexe 2)

* Quelles sensations ? Quel rythme ? Que ressent-on ? Qu'imaginons-nous ? A votre avis, qui chante ? Pourquoi (rôle de la tessiture, intensité, etc.)?.

Et le texte ? Comprenons-nous les paroles ? «I'm singing in the rain, just singing in the rain, what a glorious feeling, I'm happy again...»

Proposer aux élèves de se déplacer sur la musique pour affiner les perceptions...

* Imaginer un scénario... La chanson du générique symbolise remarquablement le film, de quelle façon ? Quelles attentes provoque-t-elle chez nous ?

⇒ **Imaginer autour du titre : « Chantons sous la pluie »**

Une expression inhabituelle... Qui chante habituellement sous la pluie ? Que doit-on imaginer ? Est-ce une histoire d'enfants délurés ? Qu'est-ce qui pourrait provoquer le fait de chanter sous la pluie ? On chante lorsque l'on est heureux... Habituellement on se protège de la pluie... Que penser ?...

⇒ **Travail autour de trois documents visuels** : 2 affiches du film + 1 photo extraite du film (cf. annexe 1)

Documents à présenter séparément ou ensemble, à combiner, superposer...

* L'affiche 1 « Les trois personnages » : Quels éléments pour quel climat ? Couleurs, nombre et attitudes des personnages, objets, ... Que pouvons-nous imaginer ? Que pourrait raconter ce film ? À quel genre de film pensez-vous en regardant cette affiche ? Faites des hypothèses sur l'histoire, les personnages, le lieu ...



* L'affiche 2 « le danseur sous la pluie » : Un seul personnage... Que fait-il ? Sous la pluie et pourtant hilare, pourquoi ? Qu'apporte cette affiche de plus à l'autre ? Le texte est en anglais et encore ? Le questionnement peu à peu s'élargit...

* L'image extraite du film : Quelle relation cette image peut-elle bien avoir avec les deux autres ? Combien de personnages ? S'agit-il des mêmes que pour les autres documents ? Que font-ils ? Quelle relation peut-il bien exister entre ces trois images ? Le mystère s'épaissit...



Chantons sous la pluie parle d'un des bouleversements majeurs de l'histoire du cinéma, à savoir le passage du cinéma muet au cinéma parlant. Afin de donner quelques repères aux élèves qui les aideront à une meilleure compréhension du film, ne pas hésiter à donner quelques références sur ce sujet avant même la projection.

A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

⇒ Des mots

Chant, danse, joie, dynamisme, exubérance (communicative), gentil, méchante, muet, parlant, sautant, bondissant, mimiques, grimaces, autrefois...

⇒ Des personnages

- des hommes : Don et Cosmo son ami, le producteur R F Simpson
- des femmes : Kathy la gentille et Lina la méchante
- des personnages secondaires : des professeurs de diction, une journaliste
- des acteurs/des spectateurs

⇒ Des lieux

- Hollywood avec ses studios, ses plateaux de tournage, ses décors intérieurs et extérieurs : une rue, des maisons, ses salles de spectacle, ses coulisses.
- La ville «réelle» où habitent les acteurs : la maison de Don, du producteur, ...
- Broadway et ses multiples cabarets à spectacles.

⇒ Des contrastes

- Vrai/faux ou mensonge/réalité : par exemple lorsque Don raconte son parcours artistique.

Ses propos, en direct dans le micro, décrivent une réussite exponentielle enclenchant les succès les uns après les autres alors qu'en réalité, en flash back, il ne s'agit que d'une mosaïque de petits rôles le plus souvent ingrats à la limite du ridicule et frôlant parfois la dangerosité, rôles dans lesquels il se glisse, se plie avec une soumission et une envie de réussir importantes.

- Noir et blanc/couleurs : passage de l'un à l'autre pour traduire les différents points de vue, par exemple le film muet vu par les spectateurs de la salle de cinéma est projeté en noir et blanc alors que ce même film montré lors de son tournage est en couleur.

- Moments parlés/moments chantés et dansés : Les premiers correspondent à «la vraie vie» des acteurs, ils font avancer le film, alors que les seconds sont souvent au service des sentiments, traduisant l'allégresse, la joie d'être ensemble, l'amitié, l'amour.

- Muet/parlant : La différence entre le film muet et le film parlant, leur fabrication (le réalisateur est sur le plateau avec les acteurs pour le tournage du muet et dans une cabine d'enregistrement pour le parlant, ...)

B/DANS UN DEUXIÈME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LA COMPRÉHENSION

⇒ Revenir sur le film pour un «déballage» des ressentis

- Quelle impression vous a fait ce film ? Joie, allégresse communicative...
- Qu'avez-vous ressenti face aux scènes dansées? Est-ce que le film vous a donné envie de danser ? Oui/non, pourquoi ? Niveau de virtuosité élevé qui instaure une distance entre le spectacle et le spectateur, maintenant ce dernier dans son rôle et le faisant «vibrer» en admirant tout simplement de l'art.
- Y a-t-il une ou plusieurs histoires ? Lesquelles? Celle de Don (sa carrière, ses amours, ses amitiés) et/ou celle de l'évolution du cinéma muet vers le parlant. Est-ce une histoire vraie ou y a-t-il des éléments dans le film qui ont pu exister?

- Comment avez-vous perçu les différents personnages ? Leurs relations ?

Des gentils (Kathy, Don, Cosmo, le réalisateur), une «méchante» (Lina) ; des liens forts d'amitié, un amour qui naît et s'épanouit ; des jalousies, des rancœurs, des rivalités, des méchancetés, des humiliations...

⇒ Rentrer dans la discussion par une analyse plus fine

- **L'évolution du personnage de Don** : Parti de rien pour arriver à la célébrité, Don Lockwood ne remet pas en question son travail de comédien ni son comportement jusqu'à sa rencontre avec Kathy Selden. Il va douter puis avec l'aide de Kathy et de Cosmo s'adapter au cinéma parlant et surtout revenir à ses premiers amours : le chant et la danse. Même si Don et Kathy s'aiment, Don va devoir passer par plusieurs étapes avant d'avouer son amour pour Kathy au grand jour (et risquer de décevoir ses admiratrices).

- **La célébrité ou l'envie de briller** : ... Au risque de donner une fausse image de soi (*S'appuyer sur l'extrait «Always dignity», Cf. page vidéo*)

Des exemples : flash back sur la biographie de Don ; passage où Kathy ment à Don pour faire croire qu'elle n'est pas actrice de cinéma mais comédienne de théâtre, ...

Chantons sous la pluie montre différents aspects du monde du cinéma : de la fabrication d'un film aux projections en salle et se moque avec bonne humeur de la célébrité. La scène sur le tapis rouge lors de la première du film «Prince et Scélérat» montre un aspect du cinéma que les enfants connaissent : le star system. Quelques élus sur le tapis rouge et des milliers de gens qui les acclament (faire un lien avec la montée des marches à Cannes, les avant-premières de films à succès, etc.).

A l'heure où la célébrité est devenu à la mode, se demander : Qu'est-ce que la célébrité? Pourquoi devient-on célèbre? Y a-t-il des raisons ou devient-on célèbre par hasard? Quelles peuvent être les conséquences?...

- **Situer le film dans son époque** (*s'appuyer sur l'extrait «Ceci est un film parlant», Cf. page vidéo*)

*Où et quand se déroule cette histoire ? Elle se passe dans le passé, à quoi le voit-on ? S'appuyer sur les contrastes listés précédemment ainsi que des détails comme les habits, les moyens de communication, de locomotion, l'emploi du noir et blanc, ... Attention à bien faire différencier l'année de fabrication du film (1954) et les années dont il parle (l'histoire racontée se déroule en 1927), en profiter pour approfondir la notion du film « faisant référence à une époque».

*Se demander pourquoi le film se passe en 1927? Essayer de retrouver l'évènement qui a marqué cette année là dans le monde du cinéma. En s'appuyant sur l'extrait et les souvenirs de la projection du film : essayer de comprendre comment se fabriquaient les films, comment se déroulaient les projections (orchestre qui joue la musique en direct, etc.) avant le cinéma parlant. Quels changements pour les spectateurs, les acteurs, les techniciens, les spectateurs avec l'arrivée du cinéma parlant?

- Aborder le genre du film : **la comédie musicale** (*s'appuyer sur les extraits «Moses-cours de diction» et Broadway melody», Cf. page vidéo*)

*A partir des différentes «déballages», pointer les caractéristiques de ce genre.

* *Chantons sous la pluie* rassemble des numéros dits musicaux de spectacle (Broadway Melody, les débuts de Don sur scène, etc.) ainsi que des numéros musicaux comme expression des personnages (un personnage est heureux il le chante et le danse, etc.)

Regarder les deux extraits et essayer de souligner les points communs (la danse, le chant) et les différences (on danse pour quels objectifs -pour le spectacle ou pour s'amuser et exprimer ses sentiments-, avec quels moyens -des costumes, des centaines de danseurs ou avec les objets du quotidien-, ...)

extrait Broadway melody : Passer au ralenti le passage où Don chante sur la scène à Broadway et où l'on voit les différentes composantes du lieu (enseignes, spectateurs, coulisses) se juxtaposer tour à tour sur l'écran, pointer le nombre de danseurs, les accumulations, la scène... pour constituer cet univers si particulier du spectacle.

extrait Moses-cours de diction : Les personnages sont dans la réalité et vont basculer dans la danse et le chant. Comment cela est-il possible? Essayer de visualiser le moment où tout bascule ainsi que les signes annonciateurs (le rythme de la voix du professeur puis de Don et Cosmo ; les mouvements de tête de Cosmo puis des deux compères ; les regards complices qui annoncent un moment de rigolade entre amis, etc.). Comment se passe ce moment de comédie musicale? Les comédiens utilisent des objets du quotidien mais de quelle façon?

Vous trouverez dans les pages suivantes un tableau sur le fond et sur la forme du film. Les partis pris (esthétiques, filmiques...), les choix faits par le réalisateur se conjuguent au service d'un message : le fond. Fond et forme sont imbriqués. On peut partir d'une analyse de la forme pour comprendre, ou partir de mots clés illustrant le fond pour ensuite rechercher les moyens employés.

Ces tableaux vous accompagneront dans la lecture du film ainsi que pour alimenter les discussions en classe après la projection.

⇒ **Tableau 1 : Le fond**

⇒ **Tableau 2 : La forme**

LE FOND

CHANTONS SOUS LA PLUIE, une COMEDIE MUSICALE PARTICULIERE

⇒ Deux niveaux de danse

Comme dans toute comédie musicale, on retrouve une alliance harmonieuse entre la danse, le théâtre et le chant, ici particulièrement jubilatoires. La particularité de *Chantons sous la Pluie* réside dans l'utilisation singulière de la danse alliée à la musicalité des chants.

- D'une part, on assiste à **des ballets construits en tant que tels** (comme dans la plupart des comédies musicales) véritable objet artistique : flash-back des débuts de Don au cabaret ; spectacle des Chorus Girl à la fête ; séquence sur Broadway Mélodie ; tournage d'un musical avec Kathy en danseuse parme, ... On retrouve par conséquent les soucis liés à tout spectacle : costumes ; décors....

- D'autre part, **la danse et le chant sont des véritables modes d'expressions qui habitent les personnages** au point qu'ils deviennent véritable langage corporel au service des émotions : séduction et sensualité de Don et Kathy sur le plateau vide ; plaisirs et jeux lors de la leçon de diction ; délires proches du « One Man Show » de Cosmo ; sentiments de plénitude, de transgression, de lâcher prise de Don sous la pluie après le baiser de Kathy ; joie victorieuse du trio après qu'ils aient trouvé une solution pour le film « The Duelling Cavalier ». Les basculements vers ces moments dansés arrivent sans rupture, naturellement. Leurs lieux de vie, leurs objets quotidiens deviennent leurs accessoires, leurs décors ; ils s'amuse avec eux... Ces scènes de danse, ancrées dans la réalité intime des personnages sont les plus fréquentes dans *Chantons sous la Pluie*.

⇒ Un film joyeux, burlesque et léger...

- Un film qui dispense une joie presque physique, un **bonheur communicatif**, intense et ressenti par tous. Ce sentiment de bonheur est véhiculé tout autant par les lyrics, que par les chorégraphies : les chansons recèlent simplicité, fraîcheur et jeunesse liés à un entrain hors du commun ; les chorégraphies sont bondissantes, légères, aériennes et ne se prennent pas au sérieux...

- **Le burlesque**, quant à lui, traverse le film de bout en bout :

*Principe de *décalage* : décalage entre le son et l'image, entre l'attente et l'imaginaire, effet de surprise, ridicule... Biographie imaginaire de Don ; bande-son décalée lors de l'avant-première du film parlant ; première prise de parole de Lina ; scène de tournage où les insultes remplacent les mots d'amour ; ...

*Principe d'*exagération* : théâtralisation excessive des gestes dans les films muets ; cascades ; faux coups de poing ; réactions excessives des fans ; cours de diction ; chorégraphie/défilé ;... On est parfois proche de la caricature...

* Principe du *comique de situation* : tarte à la crème ; chutes, appropriation d'objets et de lieux à des fins comiques.

LE MONDE DU CINEMA OU L'USINE A RÊVES

Chantons sous la pluie rend un brillant hommage aux pionniers du cinéma parlant. Il exalte la magie du cinéma, la poésie de l'illusion, sans se départir d'une discrète mais jamais condescendante ironie ainsi que d'une certaine lucidité.

⇒ Un témoignage sur un des moments importants de l'histoire du cinéma

Référence très forte pour une éducation à l'Histoire des Arts à travers l'Histoire du Cinéma. Par sa référence au film *Le chanteur de jazz* (sorti en 1927 et considéré comme le premier film parlant), *Chantons sous la pluie* aborde la question du **cinéma sonore et les répercussions artistiques** qui en ont découlées **de façon documentaire et comique à la fois**.

- *Chantons sous la pluie* appuie son récit sur la difficulté même des personnages à réaliser le passage entre le muet et le sonore aide le spectateur d'aujourd'hui à mieux comprendre, quasiment ressentir la révolution que pouvait représenter ce changement (scène de présentation d'un film sonore lors de la fête du producteur et réactions négatives et désintéressés du public).

- Les acteurs et actrices renvoient l'ensemble de leur jeu théâtral ; ce qui pouvait faire force, devient par la magie du sonore, surabondance, outrance (Cf. premier film parlant où l'on entend le bruit du collier, le cœur qui bat, etc.). Le son apporte la nuance, la subtilité... que certains personnages n'ont pas ! L'arrivée du cinéma sonore va exiger une nécessaire harmonie, un véritable équilibre entre le paraitre et ce que peut révéler la voix (Cf. décalage entre la voix et le physique de Lina Lamont et par conséquent proposition de doublage par Kathy Selden).

- Si le passage au cinéma sonore est la plupart du temps présenté par des qui-proquos à effets burlesques (désynchronisation lors de l'avant-première) il pointe également le drame humain pour un artiste jusqu'alors adulé qui soudain devenait ridicule ou pour des doublures qui ne restaient que des doublures toute leur carrière.

Toutes les situations de doublage mettent bien en évidence les contraintes tant matérielles (nouvel appareillage, nouvelles étapes de travail, phases d'enregistrement mais aussi nécessaire besoin de silence durant les prises de vues,... Tout cela ayant des répercussions également économiques importantes) que les difficultés humaines.

Cf cahier de notes pages 3 à 5 et page 26

⇒ L'envers du décor : de la fabrication à la projection

Ce film démontre, à travers de nombreuses scènes représentant un studio de cinéma hollywoodien de 1927, la capacité à l'industrie cinématographique de produire du spectacle. Il donne une idée assez précise de la manière de FAIRE du cinéma à l'époque:

LE FOND

CHANTONS SOUS LA PLUIE, une COMEDIE MUSICALE PARTICULIERE

⇒ ... **Mais pas dénué de profondeur : des cheminements personnels, des réflexions.... jusqu'ou négociier ses idéaux pour l'Image, le paraitre ?**

- **Arrivisme, narcissisme, égoïsme, jalousie, méchanceté...** : Un seul personnage ne change pas, Lina ; Elle est enfermée dans son image, symbole des aspects les plus négatifs du monde du spectacle. Elle ne se remet pas en cause, est prête à tout pour défendre ses intérêts.

- **Apparences et mensonges** : Don s'est créé une image de dandy séducteur, heureux, amoureux, joueur ; Kathy quant à elle n'assume pas ses goûts pour le cinéma (trop vulgaire !), elle revendique une idée d'artiste classique, sérieux... Tous les deux, font de « petits compromis » pour garder son fragile statut de star pour l'un (Don) et pour commencer sa carrière pour l'autre (Kathy).

- Garant de la fameuse « **dignité humaine** » recherchée par Don : Cosmo. Il assume son passé de music-hall et s'en sert pour son travail présent ; il est souvent force de proposition ; visionnaire par rapport au parlant ; ami fidèle, discret mais présent et généreux, bienveillant. Sa tolérance et son amitié accompagnent, encouragent, enrichissent Don dans son cheminement personnel.

- **Juvenilité** : Don, Kathy et Cosmo ne se prennent pas au sérieux, ont gardé un côté enfant qui les préserve des excès...de la méchanceté gratuite. Ils ne sont jamais meilleurs que lorsqu'ils échangent, travaillent ensemble, ouverts sur leur entourage et les propositions de chacun.

Ces capacités d'ouverture vont permettre à chacun d'évoluer et essentiellement à Don d'assumer ses vraies aspirations tant artistiques qu'amoureuses et de trouver ainsi « Sa dignité ». cf. *Cahier de notes page 15*

⇒ **Un conte de fée qui se termine bien... La morale est sauve...**
cf. *Cahier de notes pages 7 et 8.*

Chantons sous la pluie, derrière son aspect comédie musicale est aussi un conte de fée qui se termine bien. On retrouve la trame narrative habituelle (les obstacles, les résolutions, la fin heureuse,...), les personnages...

LE MONDE DU CINEMA OU L'USINE A RÊVES

technique du cinéma muet, technique du cinéma sonore, décors ... Mais encore omniprésence du producteur, formation des acteurs, répétitions, travail, tournage, diffusion, fabrication des stars, ... *Chantons sous la pluie* permet de voir toutes les étapes de la fabrication d'un film : de l'idée (qui vient ici du producteur ou des acteurs. Le réalisateur n'est pas mis en valeur mais à cette époque et aujourd'hui encore aux Etats-Unis, le réalisateur est souvent engagé sur des projets qui ne sont pas de son initiative) à la projection du film en salle :

- Les décors ou comment faire croire à du vrai avec du faux (la scène ou Don et Cosmo se baladent en traversant les plateaux de tournage aux décors très différents, la scène de déclaration d'amour où un plateau vide devient un décor romantique)

- La bande sonore et les contraintes dont nous avons parlé ci-dessus du point de vue technique : besoin de silence durant le tournage, mixage de la bande sonore, performance d'un nouveau type de matériel fort couteux au demeurant et qu'il faut nécessairement amortir ; etc.

- Le travail des artistes que l'on retrouve tout au long du film fait bien percevoir la valeur du travail, de l'effort qui sont très présents derrière les paillettes, le jeu, et l'insouciance... Travail que Gene Kelly, Debbie Reynolds et Donald O'Connor ont vécu pour la préparation de *Chantons sous la pluie* afin que les numéros de danses paraissent faciles et naturelles.

- La projection en salle et le retour immédiat du public : bon (applaudissement, admiration) ou mauvais (sifflet, moquerie)

⇒ **Une vision ironique du «star-système»**

On peut voir dans *Chantons sous la pluie* que dès les années 20, soit 25 ans après les premiers balbutiements du cinéma, le vedettariat était déjà en place avec ses lumières et ses mises en valeur, ses mensonges, ses petits arrangements, ses egos, ses contrats et engagements mais aussi le pouvoir des médias et l'idolâtrie ...

- Savoir attendre son tour pour la célébrité et accepter de petits rôles avant d'en avoir de plus conséquents... Le parcours que souhaite le producteur à Kathy Seiden (après le doublage, lui donner un rôle plus important) ou le rôle qu'il joue dans celui de Don (lui donner un rôle plus conséquent après qu'il ait fait le cascadeur durant plusieurs films) était monnaie courante à l'époque.


- Les fans qui s'évanouissent quand la star arrive

- La star qui abuse de son statut auprès du producteur et des médias








- Le couple d'acteurs pour faire rêver les spectateurs à l'écran comme à la ville...

Mais qui se déteste dans la vraie vie !

LA FORME

MOYENS PLASTIQUES	MOYENS FILMIQUES	BANDE SONORE
<p>⇒ Les costumes – Il est intéressant de remarquer les costumes portés par les personnages principaux et voir comment ils révèlent leur personnalité et leur statut social :</p> <ul style="list-style-type: none"> - passage de Don Lockwood, l'enfant du peuple, de costumes voyants mais de mauvais goût à ceux très élégants de star après avoir endossé ceux de cascadeur. - Opposition entre les costumes extravagants de Lina et ceux, simples de Kathy. Bien que de la même couleur, les costumes des deux actrices sont très différents. Ceux de Lina «la star» sont extrêmement travaillés, splendides de glamour, à la fois vaporeux et clinquants, les accessoires sont en accord parfait avec la parure. Ils sont tout à la fois raffinés et élégants mais aussi très/trop exubérants, à l'image de leur propriétaire. Les costumes de Kathy sont tout le contraire, sobres, «discrets», fonctionnels, tout en étant distingués et élégants. - Il est également intéressant de s'arrêter sur le défilé de mode du numéro consacré à Broadway car, à travers les coupes et des styles, il montre avec précision les tendances de l'époque. <p>⇒ Les couleurs</p> <ul style="list-style-type: none"> -Utilisation de la couleur ou du noir et blanc pour monter l'enchantement du film dans le film : Nous voyons, en couleur, les spectateurs de la salle de cinéma qui eux même regardent sur l'écran un film en noir et blanc. - Suivre une couleur, le parme (cf. <i>Cahier de notes p.25</i>) Violet assourdi, signe de distinction, il est porté par les deux héroïnes ; la «gentille» Kathy et la «méchante» Lina. - Des couleurs vives pour symboliser des situations, des ambiances : les cirés jaunes et les parapluies noirs sur un fond de ciel bleu, pour un numéro «sous la pluie» dans la tradition du music-hall. Mais aussi des carreaux criards pour les costumes de scènes des débuts de Don et cosmo. - Des tons ternes pour les vêtements de la vie de tous les jours (mettre en scène, Cosmo...) 	<p>⇒ Les échelles de plans</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des gros plans. Ils concernent presque exclusivement le personnage de Don mais soulignent également les sentiments des autres personnages : étonnement et contentement de Don lorsque Kathy sort du gâteau, quand il chante son amour à Kathy à la fin du film, les larmes puis le sourire de Kathy dans la même scène, ... - Les relations importantes entre les personnages sont données à voir par des plans américains ou plans rapprochés : Don et Kathy dans des scènes de dialogues «intimes», Lina qui dicte ses exigences à son producteur... - Les plans d'ensemble sont au service des chorégraphies : ils permettent de visualiser les mises en scène très structurées, les figures géométriques des différents ballets (notamment à Broadway) mais aussi le montage de figures graphiques à volonté architecturale de la danse «Beautiful Girls» ou encore les déplacements lors des passages dédiés aux claquettes. Une image (plan d'ensemble) est reprise à l'identique : l'entrée des studios d'Hollywood. Ils soulignent aussi l'immensité de la foule lors des avant-premières, des studios de tournage, ... <p>⇒ Les échelles de plans</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des plongées : légères sur le public qui regarde le film, il est en dessous des stars, il les admire sur l'écran ; plus accentuées sur Don recevant la pluie avec plaisir sur le visage, ou ayant la surprise de voir Kathy sortir du gâteau, ... - Des contres-plongées : Kathy en haut de l'escalier lors de la déclaration d'amour de Don, ... <p style="text-align: right;">Plongée sur Don dansant sous la pluie</p> 	<p>⇒ Des voix aux tessitures très différenciées : nasillarde pour Lina Lamont, douce et juste pour Kathy, grave et belle pour Don, ...</p> <p>⇒ Parfois les dialogues sont presque du chant et contribuent à basculer dans la comédie musicale (ex : le cours de diction où les phrases du professeur sont scandées avant d'être chantées)</p> <p>⇒ Des chansons : joyeuses, amoureuses... au débit rapide, plus langoureuses (parfois dans la même chanson) ...</p> <p>⇒ Un bruitage propre à la comédie musicale : Les claquettes</p> <p>⇒ La musique, elle accompagne souvent le chant mais accentue aussi l'ambiance des films muets (musique d'aventures, d'amour, etc.)</p> <p>Comme pour la danse, les chansons et les voix s'amuse avec les ambiances, les rythmes ...</p>

LA FORME

MOYENS PLASTIQUES	MOYENS FILMIQUES	QUELQUES EXEMPLES
<p>⇒ La lumière</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elle est donnée à voir comme un élément important du film, au service du genre : le music-hall. La plus belle illustration est le solo de Don dans le passage dansé et chanté «Singing in the rain». La scène est censée se passer dans la rue éclairée de réverbères et tout nous montre un éclairage de studio. - De nombreux projecteurs émaillent le film en cours de réalisation. Ils sont aussi utilisés par les acteurs à leur propre service : Don installe une scène pour déclarer sa flamme à Kathy et se sert des différents éclairages pour créer son ambiance (fond tamisé du soleil couchant, barre de projecteurs en couleur pour des étoiles, faisceau éblouissant pour mettre en valeur son aimée). - Film dans lequel il y a peu de zone dans l'ombre, tout, du «vrai» film à la fiction, fait l'objet d'un éclairage. <p>⇒ La composition de l'image</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des plans fixes sans profondeur de champ pour les personnages en position frontale devant la caméra, lorsqu'ils dialoguent entre eux. - Des mises en abyme : nous regardons un film sur un écran où l'on voit des spectateurs qui regardent un film sur un écran... - Des creusements de l'espace, avec de superbes structurations scénographiques lorsque les personnages se mettent à danser ou à chanter. (Cf. <i>Cahier de notes page 11</i>). <p>La profondeur de l'image permet parfois la mise en espace d'un élément scénaristique (la future découverte par le public de la vraie voix de Lina Lamont)</p> <ul style="list-style-type: none"> - des accumulations dans le cadre de l'image : la foule serrée lors des avant-premières, accumulation de figurants danseurs sur Broadway melody, accumulation de couleurs, d'imprimé, de paillettes dans une même image lors de certains numéros dansés. 	<p>⇒ Les mouvements de caméra</p> <ul style="list-style-type: none"> - Zooms avant et travellings arrière pour souligner l'arrivée attendue des stars à l'avant première - De multiples travelling fluides pour : <ul style="list-style-type: none"> * permettre au spectateur de se promener dans des décors et des ambiances : ballade au milieu des invités de la soirée du producteur (montrent les différentes personnalités présentes, le côté un peu surfait où l'on se rencontre sans se rencontrer, où l'on est en représentation), circulation de Don et Cosmo le long des plateaux de tournage, ... * pour accompagner les chorégraphies : scène de déclaration d'amour sur le plateau vide, scène de Chantons sous la pluie, scène de Good morning, de Moses, ... Les travellings contribuent à la légèreté des pas de danse, ils accompagnent les danseurs dans leurs déplacements. <p>⇒ Le montage/ Le rythme</p> <p>Le montage du film est composé de longues séquences de danse, de discussions. Chacune d'entre elles est montée de façon rapide (effrénée pour certains scènes de dances) ou plus modérée (discussion) selon le besoin. Elles apparaissent comme de petites histoires dans la grande histoire du film et sont mises en valeur (scène de Good Morning, Make' em laugh, ...). Le montage des toutes ces séquences se fait avec légèreté souvent reliées par des fondus enchaînés. Seule la séquence de Broadway Melody peut apparaître comme une cassure dans le rythme (car difficilement rattachable à la narration)</p>	<p>Gros plan</p>  <p>plan rapproché</p>   <p>plan américain</p>  <p>Des compositions d'images pour...</p> <p>mettre en valeur des chorégraphies</p>  <p>mettre en espace un élément scénaristique</p>  <p>des impressions d'accumulation</p> 

A) CONFRONTER - ENRICHIR

⇒ Un peu d'histoire : avant le cinéma, il y avait quoi ?

Chantons sous la pluie permet d'aborder un moment crucial de l'histoire du cinéma (passage du cinéma muet au parlant). Il est intéressant de prolonger cet aspect culturel en revenant aux sources du cinéma : comment est né le cinéma et donc la représentation du réel en image ? Quels inventions ont permis d'arriver à l'invention du Cinématographe des frères Lumière, objet qui a donné son nom au 7e art ?

(S'appuyer sur l'annexe 3 ainsi que sur les extraits des *Frères Lumière* et du *chanteur de Jazz*.)

Cf. page vidéo)

⇒ La comédie musicale

- *Chantons sous la pluie* appartient au genre de la comédie musicale et, est devenu l'un des ses plus beaux représentant. Essayer de définir avec les élèves les caractéristiques de ce genre (par les souvenirs de projection de *Chantons sous la pluie*, par les discussions après la séance, par des recherches documentaires, ...)

Essayer de montrer la variété de ce genre, de le confronter aux comédies musicales que connaissent les élèves (les comédies musicales que l'ont peut voir sur scène)... Faire un lien avec Broadway le berceau du musical...

- Découvrir une autre comédie musicale : *Les demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy (1967)

(s'appuyer sur les extraits «*Les demoiselles de Rochefort*», Cf. page vidéo)

Peu de réalisateurs français ont tenté de réaliser des comédies musicales et le cinéma de Jacques Demy représente également avec inventivité ce genre cinématographique.

A travers des extraits des *Demoiselles de Rochefort* (film inscrit au catalogue Ecole et Cinéma), chercher les spécificités de la comédie musicale à la française et les points communs avec *Chantons sous la pluie* (des changements de rythme, des accumulations, des couleurs très présentes, Gene Kelly !...)

- En relation avec l'approfondissement culturel proposé ci-dessus, voir d'autres films, d'autres extraits du même auteur, avec le même acteur (Gene Kelly), du même genre. Les confronter afin d'en faire émerger constantes et spécificités. En profiter, si cela est possible pour enrichir de traces le cahier de rencontres artistiques et culturelles, le cahier d'histoire des arts.

⇒ La chaîne du cinéma

Par son côté documentaire, *Chantons sous la pluie* donne à voir toute la chaîne du cinéma : de la création à la salle de cinéma en passant par le plateau de tournage. A partir des souvenirs de projection de *Chantons sous la pluie*, de différents génériques de fin de films et de recherches documentaires, établir la chaîne du cinéma et recenser ses principaux métiers et par conséquent l'immense équipe qu'il faut composer pour réaliser un film. Quelques repères (liste non exhaustive) :

1/ Préparation du film

- Le/La producteur-trice
- Le/La réalisateur-trice
- La/Le scénariste

2/ Préparation du tournage

- Le/La directeur-trice de casting
- Les acteurs et actrices
- Le/La régisseur-se: organisation matérielle du tournage
- Le/Le costumier-re
- Le/La chef décorateur-trice

3/ Réalisation du film : sur le plateau de tournage

- Le/La réalisateur-trice / Les acteurs et actrices / Le producteur / Le/La régisseur-se
- L'assistant-e- du réalisateur : organise et prépare le tournage.
- La/Le scripte : mémoire du réalisateur, note tous les détails pour les raccords entre les scènes.
- Le/La chef opérateur-trice : responsable de l'équipe image (cadreurs, assistants caméras, électriciens, machinistes, ...), supervise la qualité de l'image par le travail de la lumière et des mouvements de caméra.
- L'ingénieur-e- du son : prise de son (avec le perchman/woman)

- *La/Le photographe de plateau* : témoignage photographique de la fabrication du film (aujourd'hui plus souvent sous la forme de making off vidéo)

- *Le/La maquilleur-euse*

- *Le/La coiffeur-euse*

- *L'habilleur-euse*

- *L'accessoiriste*

4/ Réalisation du film : après de tournage

- *Le/La monteur-teuse*

- *Les réalisateurs-trices effets spéciaux*

- *L'ingénieur-e- du son : mixage, post-synchronisation*

- *Les bruiteurs*

- *Les doubleurs*

- *Le/La musicien-nne*

5/ La sortie du film

- *L'attaché-e- de presse*

- *Le/La distributeur-trice du film*

- *L'exploitant-e- de salle de cinéma*

- *La/Le projectionniste*

B/ DES PROJETS AUTOUR...

L'IMPORTANCE DU SON DANS UN FILM et un axe particulier de travail : LE DOUBLAGE

⇒ Débuter le travail en se posant une des questions centrale du film : comment le cinéma muet devient-il parlant ? S'aider pour cela des propositions « Confronter/Enrichir ».

Quels nouveaux types d'appareil, de personnes apparaissent avec le cinéma parlant ? Y a-t-il des éléments qui disparaissent ? Essayer de faire émerger un vocabulaire spécifique et/ou l'introduire (réalisateur, caméra, projecteur, cabine de prise de son, bande-son, haut-parleur, pianiste d'ambiance, acteurs, opérateur caméra, scripte, éléments de décor, etc .)

⇒ Pour ancrer l'importance du son dans notre compréhension du monde, proposer aux élèves un jeu théâtral du type : « Jouer une même scène de deux façons, avec paroles et sans paroles » ; une partie des élèves auront le rôle de spectateurs.

⇒ Revoir la scène de l'avant-première du film parlant (Cf. DVD du film) : noter les éléments qui composent ou parasitent la bande-son (bruits parasites, bruits des perles, serment d'amour, désynchronisation des voix, décalage voix de femme/voix d'homme, comique de situation, rires du public, camouflage du micro , ...). La connaissance de tous ces indices permettra, dans un second temps une mise en pratique plus rigoureuse et efficace.

S'ouvrent alors deux types de prolongement : travailler sur le doublage pur ou travailler sur les effets d'un doublage particulier, volontaire ou non... Le décalage.

⇒ Travail sur le doublage

Comprendre ce qu'est un doublage en donnant une voix à un personnage qui s'anime à l'écran et prendre ainsi conscience de la nécessité de tenir compte de plusieurs paramètres :

- Un texte est associé au personnage. Peut-on le tronquer ? oui/non...

- Nécessité de prendre en compte des caractéristiques morales : pour une personne fielleuse, incontrôlable , adopter une voix sifflante, rapide...

- Pour compléter, nécessité de prendre en compte les caractéristiques physiques de la personne que l'on double pour aller dans le sens de ce que son physique donne à penser ou pour prendre le contre pied (on « retombe » alors sur un principe de décalage pour situation burlesque comme pour Lina Lamont dans *Chantons sous la pluie*).

- Acquérir selon les niveaux d'âge quelques notions sur ce qu'est la voix : hauteur, durée, intensité, timbre, tessiture (*S'appuyer sur l'annexe 4 : La voix humaine*» et *fiche pédagogique Ecole et Cinéma sur le film U - décembre 2009*).

- Un travail de mise en pratique parmi d'autres : choisir une scène du film (pourquoi pas celle du premier doublage) et la faire doubler par les élèves (ne pas oublier les bruitages).

Travail sur le décalage

- Décalé ? Réfléchir à ce que ce terme signifie... Qui n'est pas synchronisé, en harmonie, dans le bon « tempo », déphasé... On pourrait investir ce terme dans plusieurs formes d'expression artistique, nous nous en tiendrons ici à l'image animée.

- Revoir ou rechercher dans les souvenirs des situations où ce terme prend toute sa force dans le film : voix de crécelle/ femme somptueuse; jeux de théâtre des acteurs/ textes.

En s'appuyant sur le deuxième exemple, mise en place d'activités d'expression théâtrale décalées.

Situation 1 : Les élèves sont en cercle. Un premier mime une action en l'accompagnant d'un son qui lui correspond (Ex. il scie une bûche). Son voisin l'interroge « Que fais tu ? ». La réponse donnée n'a alors rien à voir avec le geste qui est toujours en train d'être exécuté (« Tu vois bien! Je fais du vélo ! »). Celui qui questionnait reprend à son compte l'action décrite, il la réalise et profère le son qui lui ait associé... (cf. dossier Collège au Cinéma- Maine et Loire)

Situation 2 : Par groupe de six, les élèves imaginent un court scénario. Trois d'entre eux vont jouer la scène, sans parler ; les trois autres doubleront les personnages en adéquation totale avec ce qui est montré.

Dans un second temps, la même scène va être jouée MAIS le doublage va se décaler... soit –dans le contenu (réf. situation 1) ; soit dans le temps. Une situation déstabilisante, cocasse va peu à peu s'installer. On se trouve bien dans une situation de doublage décalé à effet burlesque.

NB. Une autre stratégie à mettre en place : les élèves tournent les scènes ; ils sont filmés à l'aide d'un appareil photo ou caméra. Les doublages, selon les deux modalités proposées, s'effectueront alors à la projection.

CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 1 : documents visuels

Affiche 1



CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 1 : documents visuels

Affiche 2



CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 1 : documents visuels

Photo extraite du film



CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 2 : Quelques paroles de chansons du film

SINGIN' IN THE RAIN

Doo-doo-doo-doo-doo
Doo-dloo-doo-doo-doo-doo
Doo-dloo-doo-doo-doo-doo
Doo-dloo-doo-doo-doo-doo...

I'm singing in the rain
Just singing in the rain
What a glorious feelin'
I'm happy again
I'm laughing at clouds
So dark up above
The sun's in my heart
And I'm ready for love
Let the stormy clouds chase
Everyone from the place
Come on with the rain
I've a smile on my face
I walk down the lane
With a happy refrain
Just singin',
Singin' in the rain

Dancin' in the rain
Dee-ah dee-ah dee-ah
Dee-ah dee-ah dee-ah
I'm happy again!
I'm singin' and dancin' in the rain!
I'm dancin' and singin' in the rain...
[ADDITIONAL VERSE]
Why am I smiling
And why do I sing?
Why does September
Seem sunny as spring?
Why do I get up
Each morning and start?
Happy and head up
With joy in my heart
Why is each new task
A trifle to do?
Because I am living
A life full of you.



MAKE 'EM LAUGH

Make 'em laugh, make 'em laugh
Don't you know everyone wants to laugh, hah hah!
My dad said be an actor my son
But be a comical one!
They'll be standin' in lines
For those old honky tonk monkey shines
Now you can study Shakespeare and be quite elite And you can
charm the critics and have nothin' to eat
Just slip on a banana peel, the world's at your feet
Make 'em laugh, make 'em laugh, make 'em laugh!
Make... make 'em laugh
Don't you know everyone wants to laugh
My grandpa said go out and tell 'em a joke
But give it plenty of hoke!
Make 'em roar, make 'em scream
Take a fall, butt a wall, split a seam
You start off by pretending you're a dancer with grace
You wiggle to a giggle and all over the place
And then you get a great big custard pie in the face
Make 'em laugh, make 'em laugh, make 'em laugh!
... make 'em laugh... don't you... all the world.. want
My dad...
They'll be standin' in lines for those old honky tonk monkey
shines



CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 2 : Quelques paroles de chansons du film

GOOD MORNING

Good mornin', good mornin'!
We've passed the whole night
through,
Good mornin', good mornin' to you.
Good mornin', good mornin'!
It's great to stay up late,
Good mornin', good mornin' to you.

When the band began to play
The stars were shinin' bright.
Now the milkman's on his way,
It's too late to say goodnight.

So, good mornin', good mornin'!
Sunbeams will soon smile through,
Good mornin', good mornin', to you.

And you, and you, and you

Good mornin', good mornin'!
We've got the whole night through,
Good mornin', good mornin' to you.

In the morning, in the morning,
It's great to stay up late
Good mornin', good morning to you!

When we left the movie show,
The future wasn't bright
But came is Don,
The show goes on
And I don't want to say good night!

So say good mornin'!
Good mornin'
Rainbows are shining through
Good mornin' Good mornin'
Bonjour Buenos Dias
Bongiorno Guten Morgen
Good morning to you!



CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 3 : Du pré-cinéma à la naissance du cinématographe

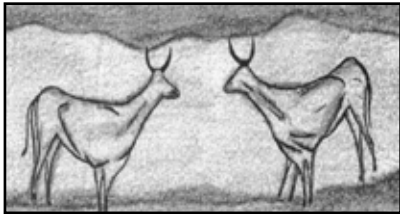
Le cinématographe est né en 1895. Mais bien avant la naissance du cinéma, de multiples recherches et réflexions sur les moyens de projections et la décomposition du mouvement ont contribué à mettre en place le 7e art.

Vous trouverez ci-dessous quelques repères historiques importants (cette liste est, bien entendu, incomplète et non exhaustive) mais si vous souhaitez approfondir ce sujet, nous vous recommandons ce dossier réalisé par le studio d'animation Folimage à l'occasion de l'exposition «Que de la poudre aux yeux !» :

http://www.lequipee.com/document/expo/lequipee_53.pdf

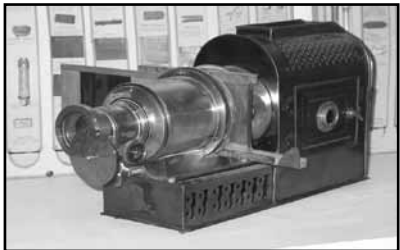
Si vous souhaitez recevoir les photos qui accompagnent cette annexe, merci de contacter :

Claudine Boyer (cpa-ia63@ac-clermont.fr) ou Candice Roussel (cinemome@parc-livradois-forez.org).



Lascaux

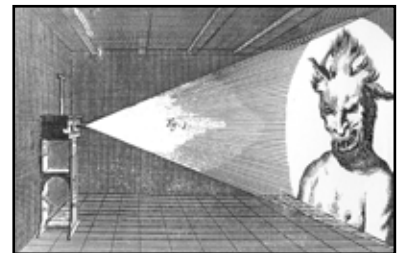
Dès les premières représentations du réel, souhait de représenter le mouvement avec les moyens que dont on dispose (ici animaux à plusieurs pattes et queues).



La lanterne magique (17e siècle)

Celui qui est reconnu comme son inventeur est un astronome hollandais Christiaan Huygens en 1659. La lanterne magique était un appareil qui regroupait une source de lumière (bougie, lampe à huile, etc.), une lentille convergente c'est-à-dire un objectif, une « loupe » et une plaque de verre peinte (l'image que l'on projetait). Cet appareil permettait de projeter en grand une image fixe. Au fil des années et des siècles, la lanterne magique va s'améliorer, les plaques de verres peints vont même s'animer, raconter des histoires.

Durant plusieurs siècles, la lanterne magique aura été une source de spectacle dans la haute société (image scientifique, etc.) comme dans les plus petits villages grâce aux colporteurs qui commentaient les images qu'il montrait (images de fantômes, de monstres, etc.).



Les jouets optiques (19e siècle)

Au 19e siècle, les jouets optiques vont faire leur apparition et véritablement permettre de donner l'illusion du mouvement. Thaumatrope, folioscope, praxinoscope, phénakistiscope, zootrope... Autant de mots étonnants aujourd'hui pour des jouets qui donnaient l'illusion du mouvement en regroupant trois éléments essentiels : la persistance rétinienne (tout ce que nous regardons reste sur notre rétine plus longtemps que nous ne l'avons effectivement regardé (1/10 de seconde), la vitesse (qui doit être moyenne) et la décomposition du mouvement.

Le thaumatrope : Jouet optique intéressant pour expliquer la persistance rétinienne. Objet à deux faces, par exemple d'un côté une cage, de l'autre un oiseau. Quand l'objet est actionné, l'oiseau semble être dans la cage. Grâce à la persistance rétinienne, les deux images se superposent.

http://www.cite-sciences.fr/francais/web_cite/experime/bricocite/fran/brico_thaumatrope.htm

Le folioscope ou flip-book : Petit livret où chaque page décompose le mouvement, il peut raconter une histoire contrairement aux autres jouets optiques qui proposent des histoires cycliques.

<http://auch2.free.fr/html/Cinema/Folioscope.html>

<https://vimeo.com/15531973>



La première photo

En 1826, Nicéphore Niepce réalisa la première photographie grâce à l'appareil qu'il avait inventé. Il lui fallut 8 heures pour la prendre. C'est la première fois que le réel est impressionné.



Le fusil photographique

En 1828, Etienne Jules MAREY inventa le fusil photographique capable de prendre des photos très rapidement et les unes à la suite des autres. On découvre alors la décomposition du mouvement du réel.



Le théâtre optique

En 1825, Emile Reynaud (inventeur du praxinoscope), propose le théâtre optique. Il rajoute une lanterne magique au praxinoscope, remplace les 12 dessins par une bande de plusieurs centaines de dessins. Le théâtre optique raconte une histoire en dessin avant le cinéma en prises de vues réelles. De 1825 à 1870, plusieurs milliers de personnes verront ce spectacle au Musée Grévin à Paris.

Pour voir une démonstration de théâtre optique, aller sur la page vidéo Ecole et Cinéma 63.



Le cinématographe

En 1895, grâce et suite aux avancées sur la pellicule et les essais du fusil photographique, les Frères Lumière présentent le Cinématographe, un appareil qui permet à la fois de filmer et de projeter des images. La première projection de cinéma a lieu le 28 décembre 1895 au Grand Café à Paris. Ils présentent 10 films muets de 50 secondes. Il y eut 33 spectateurs à cette première séance... 1000 spectateurs le lendemain toutes séances confondues. C'est un succès phénoménal en France et en Europe qui éclipse totalement le théâtre optique. Le premier film est *La sortie d'usine*, c'est la première fois qu'on filmait des personnes réelles. Le film *Entrée du train en gare de la Ciotat* fit peur aux spectateurs car ils crurent que le train entraînait dans la salle... Eux, n'avait encore jamais vu d'images animées du réel... Dans un premier temps, les frères Lumière filment leur quotidien familial, la vie à Lyon puis il commence à amener de la narration avec *L'Arroseur Arrosé*. Les années suivantes les Frères Lumière envoyèrent des opérateurs dans le monde entier pour tourner de nombreux films qui sont autant de témoignages de la vie à cette époque là. (*La sortie d'usine et L'arroseur arrosé à retrouver sur la page vidéo Ecole et Cinéma 63*)

Le premier dessin animé

En 1908 sera projeté le 1er dessin animé : *Fantasmagorie* d'Emile Colh. Emile Colh a la patience de filmer image par image des centaines de dessins pour qu'une véritable histoire en dessins puisse s'animer. Il essaiera plein de techniques différentes et inventera un personnage qui aura plusieurs aventures : Fantoche.

Le premier film parlant : Le chanteur de jazz (1927) (cf. extrait page vidéo Ecole et Cinéma 63)

A l'époque, le cinéma muet est à son apogée. Les films sont devenus de longs métrages, les ambitions esthétiques se développent, tous les genres cinématographiques sont représentés ou presque... Excepté le music-hall de Broadway. Un des frères Warner (des studios Warner) souhaite voir des musicaux sur grand écran mais impossible sans le son. Il collabore alors avec une société qui met en place le premier procédé de cinéma parlant. Au début personne n'y croit mais le succès du *Chanteur de jazz* va changer la donne. C'est le premier film qui présente une bonne synchronisation (contrairement aux premiers essais). Il mélange chant, dialogue mais aussi cartons et scènes muettes.

CHANTONS SOUS LA PLUIE

Annexe 4 : La voix humaine

La voix chez l'homme est une émission de sons par le moyen des cordes vocales qui fait vibrer l'air. C'est le choc de la glotte sur les muscles du larynx. Cette voix est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur, la durée, l'intensité et le timbre.

La hauteur qui est la qualité d'un son plus ou moins grave ou aigu dépend du nombre de vibrations. En effet, il faut savoir qu'en matière d'acoustique un corps ne peut émettre un son que s'il vibre. Ces vibrations sont alors transmises à l'oreille par l'intermédiaire de l'air et leur fréquence peut varier entre 16 et 20000 vibrations par seconde. Ainsi plus le son est aigu, plus les vibrations sont nombreuses et inversement.

La durée ou la tenue des sons dépend de la pression de l'air expiré.

L'intensité fait distinguer un son fort d'un son faible et est liée avec l'amplitude des vibrations. L'unité de mesure de cette intensité est le décibel (symbole: dB). Voici l'intensité de quelques sources sonores pour illustrer nos propos : un bruissement de feuilles: de 0 à 10 dB; une conversation normale: 20 à 50 dB; une discussion animée: 50 à 65 dB; Un bruit devient douloureux à l'oreille à partir de 120 décibels et au dessus de 160 décibels on peut parler de sons destructeurs!

Le timbre est ce qui permet de reconnaître qu'une même note est jouée à la flûte ou au hautbois. Un bruit ou un son de hauteur non définie (comme un gong) est composé de toutes sortes de vibrations graves et aiguës. Cependant, dans le cas de la voix ou d'un instrument émettant une note musicale de hauteur définie, ces diverses vibrations sont ordonnées de manière mathématiquement harmonieuse. La vibration la plus basse est celle du son entendu et noté par le mélomane ou le musicien. Il s'y superpose, moins fortes mais d'intensités diverses selon l'instrument ou la voix, une série de vibrations deux fois, trois fois, quatre fois plus rapides (et ainsi de suite) et qu'on nomme harmoniques. Ce sont ces composantes du son, cachées (ou du moins: insoupçonnées), que notre oreille analyse comme le timbre.

La tessiture : registre, étendue des sons que peut produire une voix.

source : www.musimem.com/voix-humaine.htm